

Cher François,

Tu vois, j'ai décidé de t'écrire une lettre aujourd'hui. D'habitude c'est des cartes que je t'envoie. Tu vas peut-être me dire : Qu'est-ce qui te prend ? Comme tu l'as fait des fois, et tu avais l'air étonné que je ne fasse plus pareil qu'avant. Il paraît que c'est un des symptômes de ce que tu as, les rites, la rigidité, tout cela parce qu'une substance dans ta tête s'est mise à faire n'importe quoi un jour. Tu te souviens quand ça a commencé, comment ? Tu vas me dire que non, que tu ne sais pas ou que tu ne sais plus. Pourtant c'est bien arrivé, j'en ai écrit des pages et des pages, des carnets pleins même. Enfin bref, je te redemanderai une autre fois, on nous dit de ne pas insister.

Mais j'en oubliais ce que je voulais dire au début. J'avais envie de mettre Coucou François, à la place de Cher François parce que ça fait plutôt sympa. Quand je te le dis, chez nous, tu souris un peu, ça te surprend peut-être que je ne fasse pas le signe de la main qui va avec, normalement. Eh oui, encore ces fichus rites!

Déjà deux ans loin de chez nous... Là où tu es la vie est bien réglée par des horaires fixes, tout ce que chez nous, avant, tu ne comprenais plus. Bizarre quand même, tu ne trouves pas? Mais non, pourquoi je te demande, tu ne sais pas, tu ne sais plus. Tout est calme là-bas, c'est toi qui me l'as dit et, d'ailleurs, les autres que je croise dans les couloirs me sourient d'un air un peu triste ou ne me disent rien quand je les salue. On nous a dit que les émotions dérapent mais, moi, quand je vais te chercher pour le weekend, tu as un sourire qui me fait dire que ça te fait plaisir. Comme avant. Et alors, tout cela ce serait fichu pour de bon, à cause de ce qu'ils appellent l'émoussement affectif ? Quelle vilaine expression ! Mais encore une fois, tu ne vas pas comprendre et pourtant, des mots, tu en recopies des centaines, des milliers, dans ta chambre, pour que le temps passe et qu'enfin on te permette de sortir. Et ça vient de quoi, tout cela ? Quand on te propose autre chose, souvent tu dis « J'en ai pas envie ». Ben oui, qu'est-ce que je peux dire à ça ? Moi aussi il y a des choses que je n'ai pas envie de faire. On nous dit que, pour vous, c'est des problèmes de gestion de l'action...

Oui, cette satanée gestion de l'action : commencer, continuer et finir ce qu'on fait. Tout simple, trop simple, mais pas pour toi. Je ne sais pas pourquoi je te donne tous ces détails puisqu'ils te dépassent forcément. Finalement, c'est moi qui ai bien besoin de gérer les actions et les émotions, tu ne crois pas ? Ah non, encore ! Bon ben cette lettre-ci, c'est pas pour toi quand j'y réfléchis, je vais me l'envoyer, même s'il y a marqué ton nom au début. Elle est pour moi, pour les lueurs que j'entraperçois dans ton regard quelques secondes parfois, et qui font que je te reconnais.

Oui, finalement, c'était une fausse lettre, j'aurais dû continuer dans mon carnet... Le huitième... Mais, du coup, je ne vais pas mettre de bises à la fin. Non, pas à moi ! Même si, dans le fond, je te les envoie quand même... Ah là là, ces lettres, c'est trop compliqué ! Et puis je ne vais pas signer, je reconnaîtrai bien ma prose.